



Revenus miniers du développement local, socle d'une émergence des jeunes entrepreneurs en territoire de Watsa.

Local revenue mining development, the basis for the emergence of young entrepreneurs in Watsa territory.

ADUBANG'O THUAMBE Dieu Merci

Enseignant Chercheur en socio économie des ressources naturelles et de développement
Institut Supérieur de Développement Rural de Bunia (ISDR-Bunia)

OBOTE SIRIKA Jean

Enseignant Chercheur en économie de développement
Institut Supérieur Pédagogique de Faradje (ISP-Faradje)
République Démocratique du Congo

Date de soumission : 12/05/2024

Date d'acceptation : 30/07/2024

Pour citer cet article :

ADUBANG'O THUAMBE D. & OBOTE SIRIKA J. (2024) « Revenus miniers du développement local, socle d'une émergence des jeunes entrepreneurs en territoire de Watsa », Revue internationale du chercheur « Volume 5 : Numéro 3 » pp : 264-282



Résumé

La liberté d'entreprendre est reconnue sur l'ensemble du territoire de la République Démocratique du Congo. Le pouvoir public veille à la promotion des partenariats publics-privés en vue d'œuvrer à l'émergence d'une classe moyenne d'entrepreneurs. Cet article clarifie la présence des initiatives de l'entrepreneuriat de la jeunesse, évalue le taux de réussite de cette initiative entrepreneuriale et décèle les défis liés à l'atteinte de cette initiative en territoire de Watsa. Il ressort auprès de 352 entrepreneurs enquêtés dans les sites de Durba, Watsa et Moku que dans ce coin du pays les jeunes s'émergent avec des financements issus du partenariat étroit de la dotation minimale de 0,3% du chiffre d'affaires de la mine de kibali pour contribution aux projets de développement communautaire, de la redevance minière que les entités territoriales décentralisées bénéficient ainsi que des fonds issus du financement des travaux du cahier de charge. Nonobstant, les défis restent énormes pour la promotion des PME et startups dont la plupart œuvre dans le secteur informel.

Mots clés: Revenus miniers ; développement local ; socle d'une émergence ; des jeunes entrepreneurs ; territoire de Watsa

Abstract:

Freedom of enterprise is recognized throughout the territory of the Democratic Republic of Congo. The public authorities ensure the promotion of public-private partnerships with a view to working towards the emergence of a middle class of entrepreneurs. This article clarifies the presence of youth entrepreneurship initiatives, evaluates the success rate of this entrepreneurial initiative and identifies the challenges linked to achieving this initiative in Watsa territory. It appears from 352 entrepreneurs surveyed in the Durba, Watsa and Moku sites that in this corner of the country young people are emerging with financing from the close partnership of the minimum allocation of 0.3% of the turnover of the kibali mine for contribution to community development projects, the mining royalties that decentralized territorial entities benefit from as well as funds from the financing of the work in the specifications. However, the challenges remain enormous for the promotion of SMEs and startups, most of which work in the informal sector.

Keywords: Mining revenue; local development; basis for emergence; young businessmen ; Watsa territory



INTRODUCTION

Ce territoire dispose d'un potentiel socio-économique fabuleux. Avec ses milliers d'hectares de terres arables, son potentiel forestier, ses eaux douces, la diversité de ses minerais et autres ressources naturelles, ses faunes et ses flores, il est l'un des territoires du Haut Uele pour ne pas dire de la RDC propice pour investir. Les opportunités entrepreneuriales restent énormes pour un territoire qui dispose d'un taux de démographie galopant. Ses habitants ont besoin d'être logé, vêtis, nourri, soigné, scolarité, avoir accès à l'eau et à l'électricité, aux meilleures infrastructures ainsi qu'aux diverses initiatives des jeunes. Le taux de chômage reste l'un des plus importants défis à relever dans la zone comme dans l'ensemble du pays où près de la moitié de la population est constituée de jeune de moins de trente ans.

Pour relever son économie, le territoire de Watsa a besoin des jeunes qui sauraient entreprendre dans tout domaine. Avec ses potentialités dans le secteur agronomique, ce territoire offre plusieurs opportunités d'investir en allant de la production à la commercialisation en passant par la transformation. L'élevage, la pêche et les cultures surtout industrielles sont prometteuses avec la présence d'une mine industrielle d'une haute facture mondiale ; Kibali Gold mines. C'est dans cette optique que la Loi n°18/001 du 09 Mars 2018 modifiant et complétant la Loi n°007/2002 du 11 juillet 2002 portant Code Minier ainsi que ses mesures d'application, imposent, à chaque Titulaire d'un Droit minier d'Exploitation ou d'une Autorisation d'Exploitation de Carrières Permanente, certaines obligations au titre de sa responsabilité sociétale, dont celle de constituer une dotation minimale de 0,3% du chiffre d'affaires pour contribution aux projets de développement communautaire, de payer la redevance minière aux entités territoriales décentralisées dans lesquelles s'opère l'exploitation industrielle et de signer le cahier de charge avec les communautés impactées par le projet minier. Dans ce cadre, Kibali s'exécute régulièrement conformément à la législation congolais et ces fonds sont gérés localement, ce qui booste l'économie locale et crée de la valeur ajoutée au sein des communautés dont la jeunesse reste le premier bénéficiaire.

Ces initiatives du code minier créent non seulement un environnement propice au développement de la culture entrepreneuriale des jeunes, mais également se constituent en un marché potentiel au profit de financement des jeunes. Toutefois, au regard de l'état embryonnaire de l'écosystème entrepreneurial, la présence des initiatives de l'entrepreneuriat de la jeunesse existe-t-elle ? les jeunes entrepreneurs qui osent résistent-ils ? et quel serait



effectivement le taux de réussite de cette initiative entrepreneuriales ? face à cette initiative entrepreneuriale, quels sont les défis liés à l'atteinte de cette initiative ? Sont-ils outillés des qualités managériales pour faire face aux énormes défis qui se dressent devant eux ? Autrement dit, si les jeunes ont des opportunités d'entreprendre au regard des fonds de développement communautaire, quelles sont leurs chances de succès depuis l'élaboration de leurs projets à la croissance de leurs entreprises ?. Les éléments de réponse à cette problématique reposent sur une démarche holistique au cours de cette recherche au travers de la technique d'échantillonnage de commodité qui relève de la méthode non probabiliste et se subdivise en chapitres suivants :

1. La méthodologie,
2. L'analyse des résultats de terrain et,
3. La discussion.

1. Méthodologie

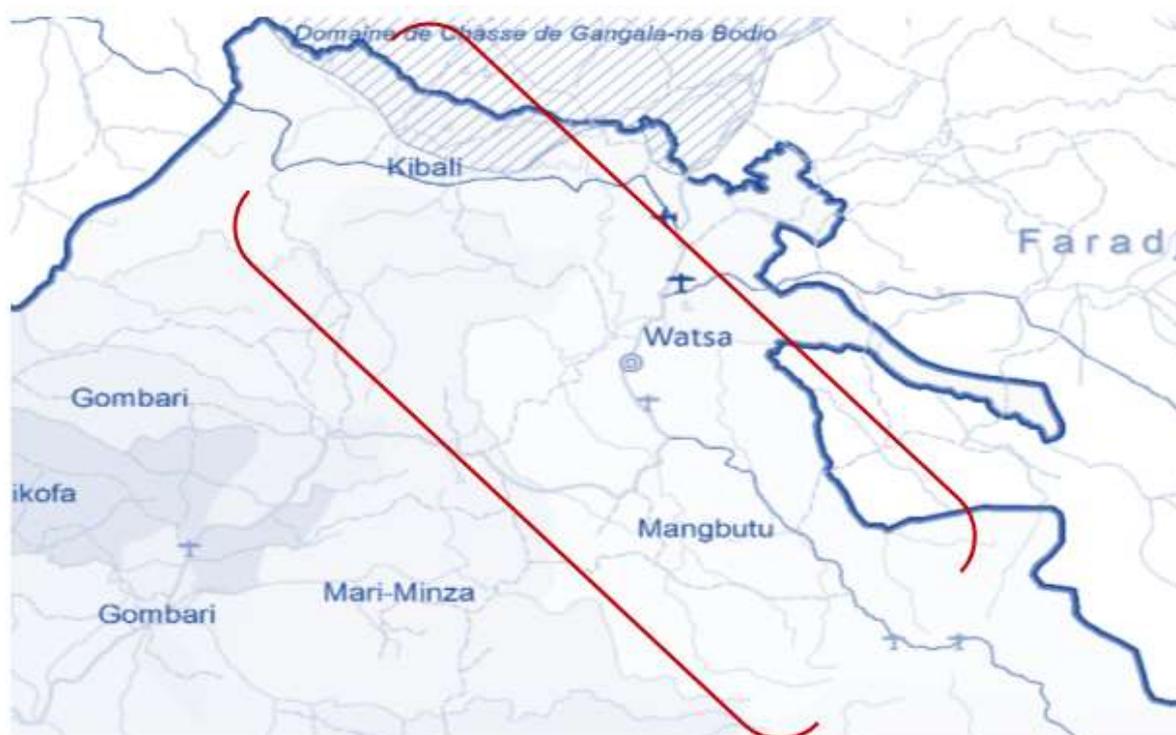
1.1. Objectif et Zone de l'étude

Le lieu de cette recherche est le territoire de Watsa , situé dans la partie Est de la province du Haut-Uele en République Démocratique du Congo, une entité Administrative étendue sur une superficie de 16.015 km². Watsa est borné au Nord par les territoires de Faradje (rivière Nzoro) et de Dungu, à l'Est par les territoires d'Aru et de Mahagi (Ituri), au Sud-Est par le territoire de Djugu (Ituri), au Sud par le territoire de Mambasa et à l'Ouest par le territoire de Rungu.

L'étude est réalisée dans les agglomérations de Durba, Watsa et Moku, située respectivement en secteur Kibali, secteur Mangbutu et la chefferie Mariminza. Avec une population majeure estimée à 189.025 (CENI: 2023) et 623.472 habitants au dernier recensement de 2021, sa diversité culturelle est à la fois l'expression de son dynamisme économique. Ces dernières années, le développement et la diversité des activités socioéconomiques aussi diversifiées que dynamiques en font un pôle économique favorable aux initiatives entrepreneuriales notamment par les opportunités de développement minier dans la zone avec les travaux de développement communautaire financés par le cahier de charge de la responsabilité sociétale de la mine de Kibali, la redevance minière ainsi que la dotation de 0,3% du chiffre d'affaire, fonds géré par un organisme spécialisé.

A faveur de ce dynamisme, les secteurs Kibali et Mangbutu ainsi que la chefferie Mariminza enregistrent de plus en plus de création d'entreprises au nombre desquels on compte des

entreprises juvéniles encouragées par la politique locale d'inclusion au business qui œuvrent à l'encadrement de la jeunesse, à la création de la valeur ajoutée, la recherche de solutions innovantes pour les entreprises d'une part et pour l'auto-emploi d'autre part. C'est pour cerner cet écosystème entrepreneurial des jeunes que cette étude trouve sa justification. La collecte des données empiriques auprès de la population à l'étude a eu lieu prioritairement dans les centres de Durba, Watsa et Moku, à la fois centre d'affaires, administratif et lieux d'implantation par excellence de ces entreprises.



Extrait de la carte administrative du territoire de Watsa, carte traitée représentant les trois zones d'étude (CT Dieu Merci THUAMBE/2023).

1.2. Population à l'étude et échantillon

La population mère est principalement constituée des jeunes entrepreneurs en l'occurrence des chefs d'entreprises, ceux ayant des parts sociales dans les entreprises et ceux travaillant dans des postes de gestion dans une entreprise. A ce jour, les statistiques officielles n'existent pas au point où il est impossible de déterminer le nombre d'entreprises et d'emplois créés de ce genre à Durba, Watsa et Moku. L'enquête a donc été menée auprès d'un échantillon de 352 personnes sélectionnées au travers de la technique d'échantillonnage de commodité qui relève de la méthode non probabiliste. Plusieurs facteurs ont concouru au choix de cette technique. En présumant que les unités de la population à l'étude sont toutes semblables, n'importe

quelle unité peut être choisie pour l'échantillon. Par ailleurs, à défaut des listes incomplètes des entrepreneurs dans ses localités obtenues auprès des organisations patronales des entreprises, nous nous sommes intéressés également au complément aux entreprises qui offrent une certaine visibilité et donc facilement observables et accessibles à travers les produits et services offerts aux communautés. En plus de nous permettre de contribuer à la constitution de données de base, cet échantillon nous a fourni des informations approfondies concernant la thématique à l'étude. Voici le tableau de la Distribution de l'échantillon pour les enquêtes.

WATSA	Axe	Les enquêtés		TOTAL
		H	F	
	DURBA	137	43	180
	WATSA	80	28	108
	MOKU	47	17	64
TOTAL		264	88	352

Commentaires : ce tableau représente la répartition des enquêtés repartis dans les trois axes

1.3. Collectes, traitement et analyse des données

La collecte des données empiriques du terrain à DURBA, WATSA et MOKU a eu lieu en deux temps ; la première c'est entre les mois de Juin à Novembre 2022 et la seconde entre Juillet et Aout 2023. L'approche quantitative ayant prévalu dans cette étude, le recueil des données a mobilisé le questionnaire qui a servi à la collecte des données dans une perspective quantitative.

Le dépouillement des données primaires s'est fait à l'aide du logiciel SPSS. Ces données quantitatives recueillies ont été traitées et analysées au travers de ce logiciel sur lequel on a procédé à la tabulation des données et aux croisements des tableaux pour l'analyse multivariée. La théorie de l'individualisme méthodologique (IM) a prévalu dans l'analyse des résultats qui vise à expliquer les phénomènes sociaux par la résultante d'une combinaison ou d'une agrégation d'actions individuelles et une autre de compréhension selon laquelle la réalité sociale relève d'interactions individuelles obéissant à des choix subjectifs qu'il faut tenter de comprendre (Boudon 2004, p.12).

2. Résultats

2.1. Présentation et Interprétation des résultats

Le chapitre apprécie les aspects sociodémographiques des enquêtés sur la connaissance de la présence des initiatives de l'entrepreneuriat de la jeunesse, l'évaluation du taux de réussite de cette initiative entrepreneuriales et la présentation des défis liés à l'atteinte de cette initiative

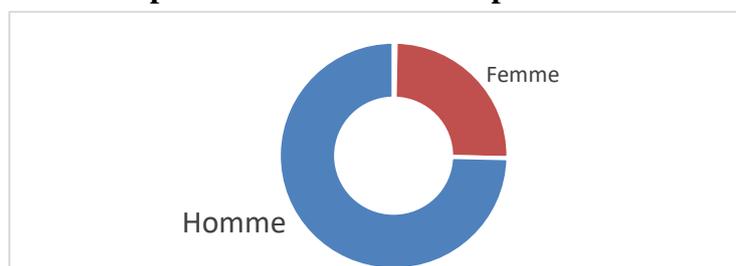
L'enquête e a été menée auprès des jeunes dans trois (3) axes, à savoir DURBA, WATSA et MOKU dans le territoire de Watsa en province du Haut-Uele.

Le questionnaire d'enquête électronique développé dans l'application Kobo Collect été adressé à tous les enquêtés sélectionnés. Plus de 75% des informations ont été fournies par les hommes.

Ci-dessus la distribution des répondants par sexe :

2.1.1. Sexe des répondants

Figure n°1 : Répartition des sexes des répondants

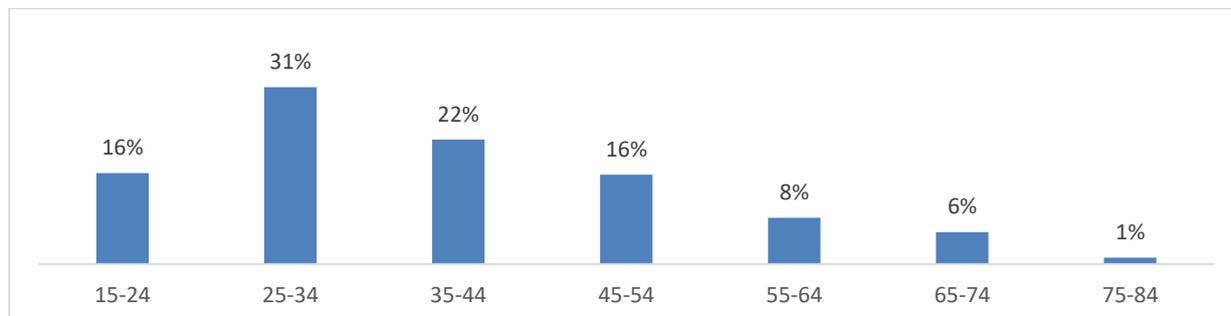


Source : Enquête à DURBA, WATSA et MOKU de Juin à Novembre 2022 et de Juillet en Aout 2023

Dans l'ensemble 352 jeunes ont répondu au questionnaire d'enquête dont 88 femmes qui représentent 25% des répondants.

2.1.2. Tranche d'âge des répondants

Figure n°2 : Répartition de l'âge des répondants

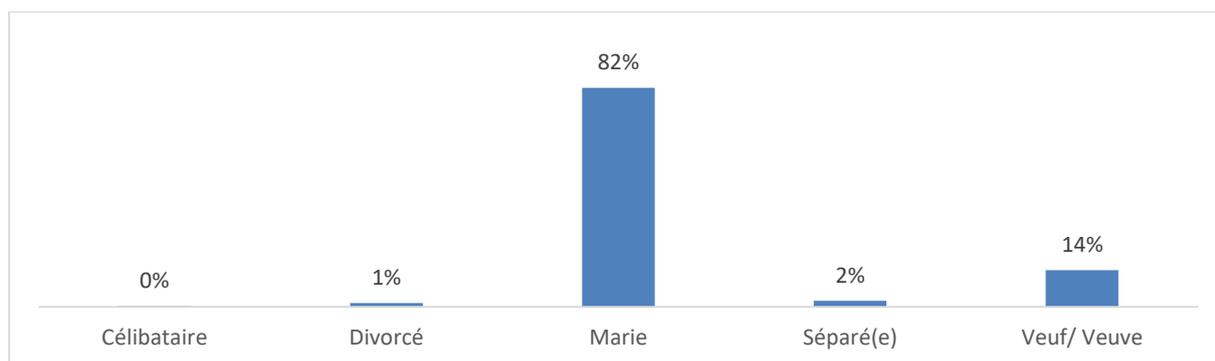


Source : Enquête à DURBA, WATSA et MOKU de Juin à Novembre 2022 et de Juillet en Aout 2023

Partant de cette figure, il est démontré que plus de 31% des répondants se situent dans la tranche d'âge de 25-34 ans et moins de 1% des répondants se situent dans la tranche d'âge de 75-84 ans. Les résultats de l'enquête démontrent en outre que l'âge moyenne de bénéficiaire est de 32 ans.

2.1.3. Statut des répondants

Figure n°3 : Répartition des statuts des répondants

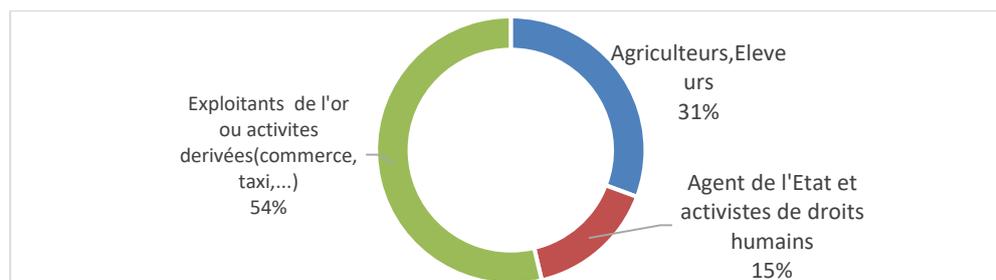


Source : Enquête à DURBA, WATSA et MOKU de Juin à Novembre 2022 et de Juillet en Aout 2023

Comme le démontre cette figure, sur un total de 352 enquêtés, plus de 82% sont mariés et 14% sont de veuf/Veuves. Par ailleurs les divorcés, les célibataires et les séparés représentent tous moins de 4% des enquêtés.

2.1.4. La fonction occupée avant l'entrepreneuriat

Figure n°4 : Répartition des fonctions des jeunes avant l'entrepreneuriat

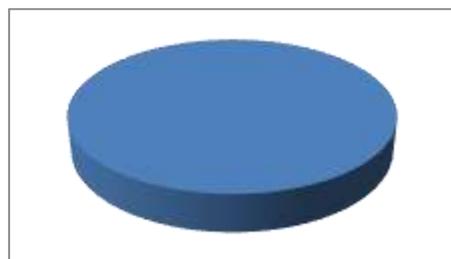


Source : Enquête à DURBA, WATSA et MOKU de Juin à Novembre 2022 et de Juillet en Aout 2023

Les enquêtes démontrent que 54% des jeunes entrepreneurs furent des exploitants de l'or ou avaient d'autres activités dérivées, 31% étaient des agriculteurs ou éleveurs et 15% ont été des agents de l'Etat ou des activités des droits humains.

2.1.5. Existence des initiatives de l'entrepreneuriat de la jeunesse

Figure n°5 : Existence des initiatives entrepreneuriales des jeunes



Source : Enquête à DURBA, WATSA et MOKU de Juin à Novembre 2022 et de Juillet en Aout 2023

Cette figure explique que 100% des enquêtés reconnaissent l'existence des initiatives entrepreneuriales des jeunes

2.1.6. Catégorisation des initiatives entrepreneuriales de la jeunesse

Tableau N°06 : catégorie des initiatives entrepreneuriale de la jeunesse

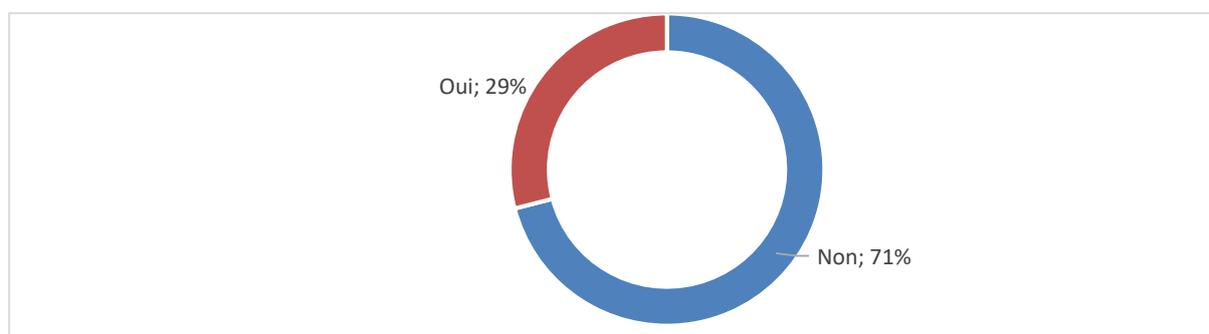
Les initiatives entrepreneuriales de la jeunesse	Effectifs	Pourcentage
Création et Gestion d'une activité commerciale(PME)	138	39%
Gestion d'une ASBL	88	25%
Initiative de l'Élevage	30	9%
Initiative de l'agriculture	50	14%
Initiative de l'échange des monnaies	12	3%
Autres besoins	34	10%
Total	352	100%

Source : Enquête à DURBA, WATSA et MOKU de Juin à Novembre 2022 et de Juillet en Aout 2023

Les enquêtes démontrent qu'une grande partie de la jeunesse s'occupe de l'entrepreneuriat, soit 39% s'intéresse à la création et gestion d'une activité commerciale et la gestion d'une ASBL à 25%, suivi de l'initiative de l'agriculture qui occupe 14%, l'élevage 9% et autres besoins 10% tandis que l'échange des monnaies ne s'élève qu'à 3% .

2.1.7. La proportion des enquêtés dont l'entrepreneuriat couvre leurs besoins de base

Figure n°7 : Répartition de la proportion de couverture de besoins par l'entrepreneuriat

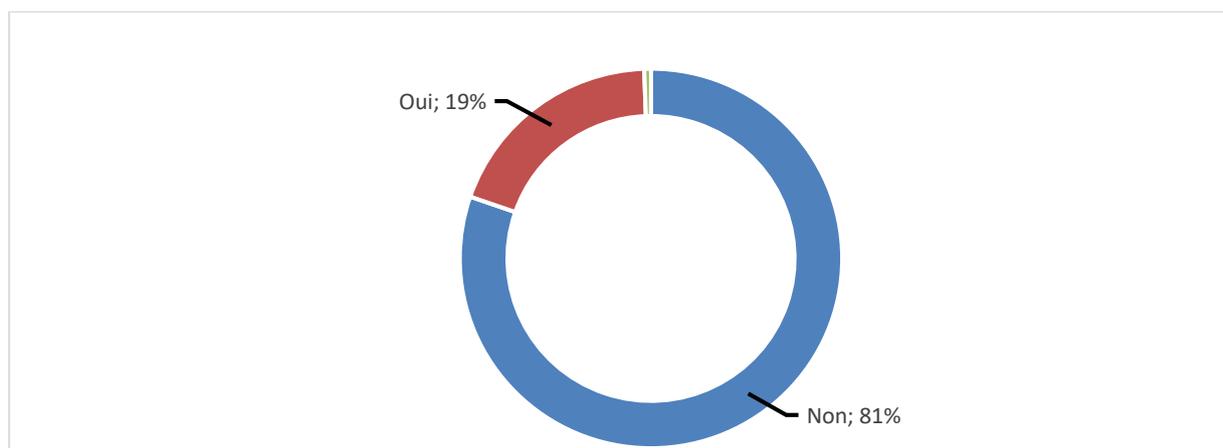


Source : Enquête à DURBA, WATSA et MOKU de Juin à Novembre 2022 et de Juillet en Aout 2023

Cette figure démontre une certaine insuffisance des revenus de l'entrepreneuriat par rapport aux besoins. D'après cette figure, seulement 29% des répondants reconnaissent que l'entrepreneuriat des jeunes les a aidés à couvrir leurs besoins. 71% ne reconnaît pas une couverture de leur besoins par les revenus de l'entrepreneuriat. .

2.1.8. Taux de réussite de l'entrepreneuriat des jeunes

Figure n°8 : Répartition de la réussite de l'entrepreneuriat

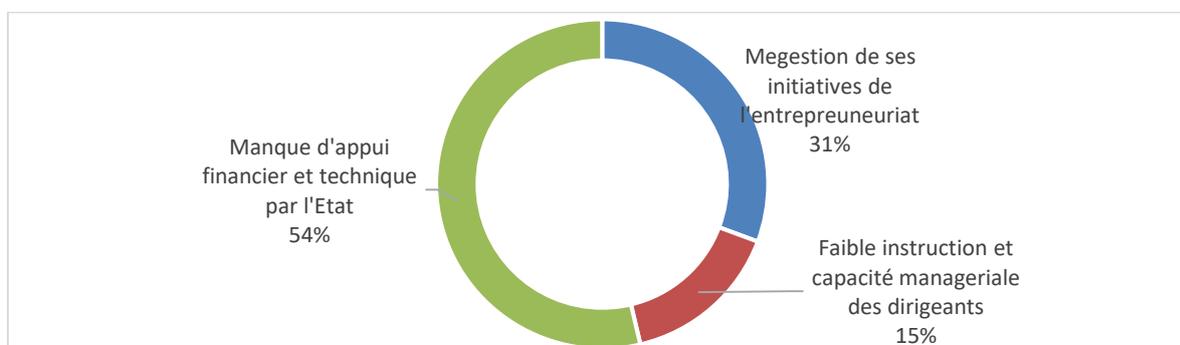


Source : Enquête à DURBA, WATSA et MOKU de Juin à Novembre 2022 et de Juillet en Aout 2023

Cette figure démontre que 81% de l'entrepreneuriat des jeunes ne réussissent pas et seulement 19% des initiatives qui réussissent.

2.1.9. Niveau de défis liés à l'atteinte de cette initiative

Figure n°9 : Répartition du niveau de défis liés à l'atteinte de cette initiative de l'entrepreneuriat de la jeunesse

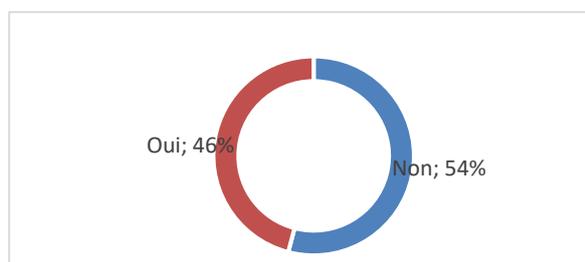


Source : Enquête à DURBA, WATSA et MOKU de Juin à Novembre 2022 et de Juillet en Aout 2023

Dans cette figure, les enquêtes indiquent que 54% des défis sont liés aux manques d'appui financier et technique aux initiatives entrepreneuriales de la jeunesse, 31% des défis sont liés à la mauvaise gestion des initiatives de l'entrepreneuriat de la jeunesse par les dirigeants et 15% rappellent que les défis sont liés à la faible instruction et capacité managériale des dirigeants.

2.1.10. Le changement positif qu'a apporté la culture entrepreneuriale de la jeunesse au niveau de Watsa

Figure n°10 : Répartition changement positif de l'entrepreneuriat

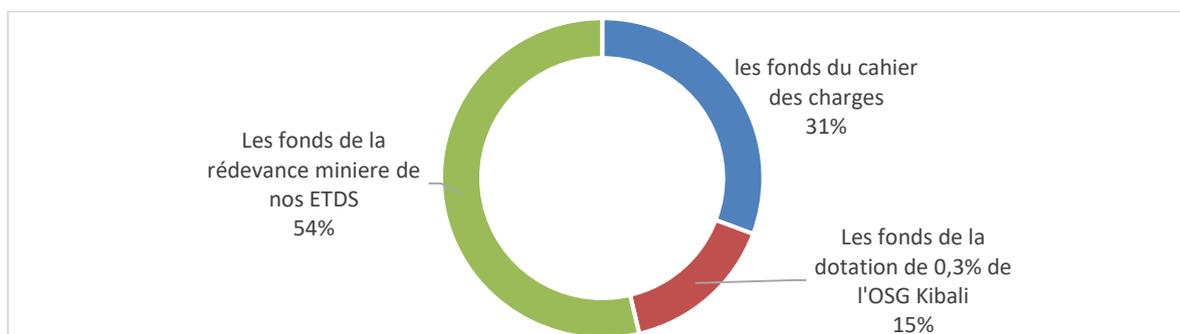


Source : Enquête à DURBA, WATSA et MOKU de Juin à Novembre 2022 et de Juillet en Aout 2023

La majorité des bénéficiaires soit 54% ne sont pas d'accord que l'entrepreneuriat a apporté un changement positif au sein de la jeunesse et 46% sont favorables.

2.1.11. Les sources de financement des jeunes

Figure n°11 : Répartition de financement des entreprises des jeunes



Source : Enquête à DURBA, WATSA et MOKU de Juin à Novembre 2022 et de Juillet en Aout 2023



Dans cette figure, 54% des enquêtés affirment qu'ils sont financés par les fonds de la redevance minière que Kibali paie aux ETD, 31% soutiennent qu'ils sont financés par les fonds du cahier de charge et 15% affirment qu'ils sont financés par les fonds de la dotation de 0,3% du chiffre d'affaire gérée par l'OSG.

3. Discussions

A travers cette recherche, la collecte des données est faite dans la zone en vue de (1) connaître la présence des initiatives de l'entrepreneuriat de la jeunesse, (2) d'évaluer le taux de réussite de cette initiative entrepreneuriales et de déceler les défis liés à l'atteinte de cette initiative. Depuis l'époque coloniale, la préoccupation des autorités politico-administrative était surtout axée sur le développement économique et surtout le slogan « jeune, espoir du demain ». C'est ainsi que malgré les efforts que le gouvernement et les jeunes multiplient pour l'émergence d'une classe moyenne, depuis son indépendance, la République Démocratique du Congo (RDC) notre pays était parmi les géants de l'Afrique, non seulement du point de vue potentialités, mais aussi de l'organisation économique et de sa démographie d'un peuple en majorité jeune ; ce qui était une image du développement héritée de la colonisation, malheureusement.

3.1. La culture entrepreneuriale juvénile

Les divers conflits armés en République Démocratique du Congo, l'insuffisance d'une politique entrepreneuriale et autres facteurs ont affecté négativement le marché de l'entrepreneuriat et de l'emploi. Il en découle une grande pauvreté des populations qui n'arrivent souvent pas à satisfaire leurs besoins économiques essentiels. Un des remèdes contre la pauvreté indique M. Rossanaly (2001, p.27), est : « le fait d'encourager la population à la créativité et estime que dans un pays où le taux de chômage est très élevé, la plupart des jeunes n'ont pas d'autre choix que de créer une micro-entreprise pour subvenir aux besoins de leur famille c'est-à-dire à s'orienter vers la promotion des activités génératrice des revenus qui se traduit par la création d'une micro-entreprise ou d'une petite entreprise. Dans la théorie néoclassique au regard de l'entrepreneur, tel que formulé par Léon Walras c'est une sorte d'intermédiaire entre les marchés (facteurs de production de marchandises ;etc.) qui se plie sans résistance à la volonté du marché par l'intermédiaire du prix, c'est dire le risque e lui est pas un défis.



L'enquête du terrain en territoire explique que 100% des enquêtés reconnaissent la présence des initiatives entrepreneuriales des jeunes (figure n° 05). La culture étant une habitude enracinée dans une société, laquelle devrait bénéficier d'un encadrement. Cette jeunesse s'adonne aux risques de créer ses initiatives pour manque d'emplois et des activités juvéniles adaptées. Curieusement, malgré l'entrée en risque, ses jeunes s'adaptent en territoire de Watsa. Le tableau n° 07 explique qu'une grande partie de la jeunesse s'occupe et réussissent à la création et gestion d'une activité commerciale suivi de l'encadrement d'autres jeunes au sein des associations sans but lucratif. L'agriculture étant également prioritaire occupe les jeunes à 14% et l'élevage 9%.

Aujourd'hui, notre jeunesse traverse une situation de crise socio – économique – politique sans précédent avec toute une série de conséquences sur tous les plans de la vie nationale. Avec la dégradation continuelle des structures étatiques, les conditions socio – économiques sont au plus bas de l'échelle normale et, tel que le confirme T. Muheme (1996, p.217) dans son théorème : « *Lorsqu'une situation est définie comme réelle, elle entraîne des conséquences réelles* », les tumultes qui agitent notre pays entraînent l'appauvrissement des jeunes du jour au lendemain alors que cette jeunesse s'auto emploie, s'auto prend en charge et espère toujours une essence de vision pour développer son pays.

3.2. Emergence d'une jeunesse entrepreneuriale par les revenus miniers

De part son ordonnance-loi n° 22/030 du 08 septembre 2022 relative à la promotion de l'entrepreneuriat et des startups en son article 44, le gouvernement congolais a déjà pris des mesures de garantie, de facilitation aux financements innovants adaptés aux besoins et à la nature des micros, petites et moyennes entreprises ainsi qu'aux startups congolais notamment par la mise en place de fonds de garantis de l'entrepreneuriat au Congo(FOGEC), des fonds spéciaux d'appui aux financements, des mécanismes aux financements participatif (Crowd Funding, Crowd lending et Crowd Investing) et des fonds d'accès aux crédits. L'important pour l'émergence de cette jeunesse entrepreneure c'est l'autonomisation économique devrait être soutenue par l'accès au capital et un moyen commun devrait être établi entre les parties prenantes dans le développement des vendeurs de rue sur le marché moderne (Kawedia & Affo, 2021).



Parallèlement à cette loi sur l'entrepreneuriat, les réalités de Watsa prennent le devant d'autant plus que les jeunes se sont créés des activités de l'entrepreneuriat sans une moindre intervention du pouvoir. Kibali Gold en assure le label, dans un secteur privé. La figure n° 11 est éloquent quant à ce, 54% des enquêtés affirment qu'ils sont financés par les fonds de la redevance minière que Kibali paie aux ETD, 31% soutiennent qu'ils sont financés par les fonds du cahier de charge et 15% affirment qu'ils sont financés par les fonds de la dotation de 0,3% du chiffre d'affaire gérée par l'OSG. De concert avec l'article 40 qui stipule que le secteur privé peut également mettre en place une stratégie d'appui des jeunes entrepreneurs dont les PME et startups. Ce secteur privé est mieux que le pouvoir public car les procédures d'accès au financement n'y sont pas nombreuses, cependant Weber soutient que les entrepreneurs prennent des décisions de production dans des conditions d'incertitude, ou les objectifs de l'action sont sujets à choix et ou les désirs des consommateurs peuvent être façonnés par l'action entrepreneuriale.

3.3. La réussite et pérennité d'un entrepreneuriat juvénile

L'entrepreneuriat des jeunes est souvent émaillé de manques d'élégance et de mécanisme d'accomplissement des visions depuis sa création (S. Ricard : 1998). Le territoire de Watsa ne déroge pas cette réalité décrite de l'inefficacité ci-dessus. Durant ces dernières années, la place de la jeunesse dans l'économie de Watsa a connu une évolution considérable avec l'appui de la présence de la mine de Kibali dont depuis 10 ans a déjà injecté 2,5 milliard dans les fournitures locales (M.Bristow, conférence de presse, juillet 2023). En effet, le jeune congolais notamment celui de Watsa en particulier entreprends aujourd'hui dans la plupart des domaines de la vie économique et sociale (commerce, agriculture, élevage et autres). Pour ce dernier, être entrepreneur, c'est être un exemple de courage et de résistance dans un contexte socioculturel et financier qui le freine, il doit être assez fort pour faire face à ces contraintes.

Pour ce qui concerne le territoire de Watsa, l'angle de réflexion suivant les réalités des enquêtes réalisées à Durba, Watsa et Moku, la figure n° 08 démontre que dans 80% de l'entrepreneuriat des jeunes ne réussissent pas et seulement 19% des initiatives qui réussissent. La réalité est que selon D. Ignacy (1982,p.245) la réussite dépend d'une approche systémique d'une action concertée, encadrée pour un Etat providentiel. Et de poursuivre à la figure suivante représentant le changement au sein de la classe sociale, 54% des enquêtés ne sont pas d'accord que l'entrepreneuriat a apporté un changement positif au sein de la



jeunesse et 46% sont favorables alors qu'il est parfaitement admis dans l'économie politique des sociétés modernes que l'entrepreneuriat est un vecteur fondamental de l'économie. Il est considéré comme un catalyseur important de la croissance et du développement économique et social dans de nombreux pays. L'activité entrepreneuriale est considérée comme un outil de motivation des jeunes entrepreneurs qu'ils soient hommes ou femmes et un vecteur de la création de richesse, d'emploi et l'innovation.

3.4. Les défis liés à la mise en place d'une initiative efficace de l'entrepreneuriat

L'activité entrepreneuriale, domaine autrefois réservé aux seuls hommes, a connu des mutations spectaculaires à partir de la fin des années 1980 dont l'une des mutations spectaculaires est la montée des femmes entrepreneures (A. Smith : 1976). Cependant les femmes entrepreneures sont reconnues aujourd'hui comme une force économique indéniable sur le plan international, même si la place qui leur est réservés dans la société varie d'un pays à un autre. Plus souvent, ces femmes rencontrent plusieurs contraintes économiques, juridiques et socioculturelles qui les entravent de se lancer dans la carrière entrepreneuriale. La figure introductive explique cette différence sexospécifique en territoire de Watsa dont seulement 25% des femmes s'occupent de l'entrepreneuriat parmi nos enquêtés (figure n° 01) alors que les micro-entreprises notamment féminines permettent ainsi d'amortir les effets de la crise et de lutter contre la pauvreté, ce qui constitue un défis énorme , pourtant une bonne éducation contribue dans la promotion et l'accompagnement entrepreneurial, surtout chez les jeunes. Mais aucune, à notre connaissance, n'a mis en exergue le cheminement par lequel cette éducation en entrepreneuriat affecte l'intention entrepreneuriale (Tchok,2023).

A l'insuffisance financière, la faible participation féminine, s'ajoute le manque de niveau d'éducation et de formation professionnelle des jeunes qui de ce fait les excluent du processus de développement. Selon certains auteurs tels que P. Hisrich et H. Brush (1983, p.11 et 82), complétés par les travaux de R. Paturel et Z. Arasti (2006, p 129) que les des entrepreneurs ont mentionné un équilibre difficile entre la vie professionnelle et la vie familiale. Selon ces chercheurs, cette situation constitue l'une des difficultés les plus fortes lors du lancement de leur affaire.

Maslow catégorise les besoins selon leur importance. Pour ce qui concerne les jeunes entrepreneurs, la figure n° 07 démontre une certaine insuffisance de l'entrepreneuriat par



rapport aux besoins des initiateurs. D'après cette figure, seulement 29% des répondants reconnaissent que l'entrepreneuriat des jeunes les a aidé à couvrir leurs besoins. Cela a été observé plus chez les jeunes entrepreneurs célibataires dont le courage est plus prononcé. Cependant les enquêtes indiquent que 54% des défis sont liés aux manques d'appui financier et technique aux initiatives entrepreneuriales de la jeunesse, 31% des défis sont liés à la mauvaise gestion des initiatives de l'entrepreneuriat de la jeunesse par les dirigeants et 15% rappellent que les défis sont liés à la faible instruction et capacité managériale des dirigeants. Pourtant, plusieurs questions soulèvent l'entendement des avertis sur l'exonération des initiatives entrepreneuriales juvéniles, l'appui conseil aux initiatives des femmes entrepreneuriales bien que notre recherche retrace le bien fondé d'un fonds minier au développement de la jeunesse.

Conclusion et recommandations

Les jeunes se retrouvent avec des aspirations d'entrepreneuriat non satisfaites, les jeunes souhaitent travailler dans le secteur privé ou même devenir des travailleurs qualifiés dans des secteurs qui sont actuellement moteurs de la création d'emplois, en particulier l'agriculture et le secteur manufacturier. Investir non seulement dans les secteurs porteurs d'emplois de qualité mais aussi dans le changement de mentalité pour que les jeunes deviennent eux-mêmes des créateurs d'emplois serait crucial pour répondre au problème de l'emploi des jeunes en territoire de Watsa. Or, l'entrepreneuriat, sans être à même de régler tous les problèmes des jeunes, apparaît comme une solution durable au regard des résultats. Il devient de plus en plus urgent de développer la capacité des jeunes à absorber, former et intégrer cette main-d'œuvre croissante largement confinée au secteur formel, et éviter que des générations entières ne soient marginalisées. Les politiques et investissements pour soutenir l'entrepreneuriat des jeunes en devraient apporter des solutions efficaces aux problèmes actuels du côté de l'offre et de la demande du marché des jeunes. Cette recherche éclaire l'effort de développement des gisements miniers par les industriels en république démocratique du congo sur l'amélioration de l'entrepreneuriat de la jeunesse qui jadis était dans les oubliettes malgré les reformes et toutes initiatives mises en place par le gouvernement. Cependant, il est important de souligner que plusieurs de ses entrepreneurs juvéniles restent loin de la structuration de leur établissement. Faut-il partir sur cette base afin d'espérer une émergence ? Que fait-il faire pour professionnaliser cette base mise en place en termes de la structuration du cadre de business par la compétition, le professionnalisme, la



spécialisation ainsi que l'innovation ? voilà les éléments probants qui restent qui nécessitent un raisonnement cohérent pour propulser d'avantage la jeunesse entrepreneuriale du territoire de Watsa.

Au regard des éléments sus-évoqués au cours de notre recherche, d'une manière non exhaustive, nous recommandons ce qui suit :

- Que l'Etat subventionne l'entrepreneuriat de la jeunesse,
- Que l'Etat soutient l'exonération de certaines taxes à l'initiative de la jeunesse,
- Que l'Etat assure la formation des dirigeants des initiatives de la jeunesse,
- Inciter les autres entreprises minières à s'investir en territoire de Watsa pour l'encadrement des jeunes à travers les fonds au développement communautaire,
- Plaider pour l'installation dans le haut Uele de Fonds des Garantis des entrepreneurs Congolais (FOGEC),
- Former les jeunes sur l'éducation financière en matière de l'épargne et de gestion de crédit,
- Sensibiliser les jeunes à entreprendre dans le secteur formel.



BIBLIOGRAPHIE

1. Ordonnance-loi n° 22/030 du 08 septembre 2022 relative à la promotion de l'entrepreneuriat et des startups
2. Loi n° 18/001 du 09 mars 2018 modifiant et complétant la Loi n° 007/2002 du 11 juillet 2002 portant Code minier en République Démocratique du Congo.
3. Bello P. (2019). Le digital dans la formation de la performance des petites et moyennes entreprises des pays en voie de développement, XXVIIIe Conférence Internationale de Management Stratégique, Dakar, 11-14 juin, 31p.
4. Boudon R. (2004). Théorie du choix rationnel ou individualisme méthodologique?. La Découverte | « Revue du MAUSS », n°24, pp 281-309.
5. Bruton G. D. & al. (2013). Entrepreneurship as a Solution to Poverty. Journal of Business Venturing. 28(6), 683–89.
6. Carrier C., & al. (2004). Cyber entrepreneurship: a multiple case study. International Journal of Entrepreneurial Behavior and Research, 10(5), 349-363.
7. Commission de l'Union africaine & Organisation de Coopération et de Développement Economique (2021). Dynamiques du développement en Afrique: Rapport 2021, <https://au.int/fr/afdd2021>, (consulté le 24/01/2023).
8. Estay C. & al. (2011). Motivation entrepreneuriale et logique d'action du créateur. Revue internationale P.M.E., 24(1), 135–165. <https://doi.org/10.7202/1012554ar>. (visité le 27/01/2023).
9. M.Bristow en conférence de presse, juillet 2023 à Kinshasa,
10. Fofana V. (2020). Digitalisation de l'économie : dynamiques de transformation des petits métiers urbains et capacité d'adaptation des acteurs informels à Bouaké. SIFOE Revue d'Histoire, d'Arts et d'Archéologie de Bouaké Côte D'ivoire, N° spécial Publication des actes du colloque d'histoire sur la ville de Bouaké, Décembre, 401-417.
11. Ignacy D. (1982). Critique de la stratégie de développement, POLSKA, p.245